

Edito

**Bonne
Année**

Même si le mois de janvier vient de se terminer, il n'est jamais trop tard pour formuler de bons vœux, et cette première page du journal de l'Institut pour l'année 2009 sera l'occasion de souhaiter à tous une bonne et heureuse année. Que 2009 voit se réaliser tous les projets que parents et professionnels nous essayons de construire pour nos enfants, et nous le savons tous, les idées ne manquent pas et foisonnent.

A lire ce nouveau numéro, d'ailleurs, il est facile de vérifier ce propos. Entre fête de Noël et voyage en Allemagne pour les projets les plus osés, vous découvrirez aussi le compte rendu du dernier Conseil de la Vie Sociale ou encore un dossier sur le LPC sans oublier les sorties exceptionnelles des classes : l'une pour faire des achats en ville, une autre pour aborder la manière de vivre dans un pays africain...

Dans un prochain numéro, des éducateurs de l'internat feront un exposé de la loi 2005 qui s'applique à notre établissement et à la prise en charge des enfants.

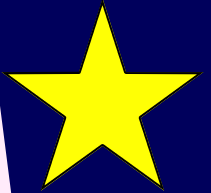
Côté institutionnel, les professionnels poursuivent l'évaluation interne : une façon de dresser des constats et d'analyser le fonctionnement de l'établissement pour toujours proposer une amélioration de l'accompagnement des enfants. Un travail de longue haleine qui mobilise tous les secteurs professionnels de l'Institut, et plus largement tous les établissements de l'EPDSAE.

Dans cette période de carnaval, si chère à notre région, peut-être aurons-nous la chance de découvrir les élèves sous des masques et déguisements en tout genre dans notre prochaine édition... Alors, à vos plumes et à vos appareils photos pour transmettre vos articles à la rédaction !

En attendant le plaisir de vous retrouver aux environs des vacances de printemps...

Bonne lecture à tous.

**Meilleurs
Vœux**



I
R
P
A

Février 2009

ECOLE LOUIS PERGAUD

Mieux comprendre la vie dans un autre pays : le Sénégal.

Le mardi 6 janvier 2009, notre classe a participé à un atelier d'immersion à la vie sénégalaise, avec l'association GAIA, à Lille. Pendant cet atelier, nous habillons, nous travaillons, nous mangeons comme au Sénégal. Nous avons tous un métier : au village, Dylan était cordonnier, Maëva était vendeuse au marché, Tatiana et Yasmine étaient des élèves à l'école, Florian était musicienne et s'occupait aussi du point d'eau. A la ville, Camille était vendeuse dans un magasin d'esthétique, Sofiane était pêcheur, Alice travaillait à la poste et Océane couturière. Nous avons fait de la nougatine, une recette typique du pays, c'est très bon.

Nous avons appris beaucoup d'autres choses sur le Sénégal :

- C'est un pays d'Afrique noire de l'ouest.
- Sa capitale est Dakar.
- On parle plusieurs langues : Le wolof, le français et d'autres dialectes.
- Il y a 13 millions d'habitants.

Et il n'y a que deux saisons. La saison sèche (d'octobre à juin) où il fait de 20 à 30° et la saison des pluies (de juillet à octobre) où il fait environ 28°.

La vie est vraiment très différente de la nôtre en France.



Dossier de presse Une dictée tombée dans l'oreille d'un sourd.....

Profil de l'enfant :

Noé est né en 1994, sa surdité profonde bilatérale a été dépistée à l'âge de 16 mois. Suivi par l'IRPA dès le SAFEP, il a commencé sa scolarité dans une maternelle de l'IRPA, puis en élémentaire en classe spécialisée avant d'être intégré en CE1. Il est actuellement en intégration totale au collège Arthur Rimbaud de Villeneuve d'Ascq. Il est en classe de quatrième, où tout se déroule bien.

Pour preuve sa sélection pour la dictée intergénérationnelle de « l'automne bleu ». En effet, il a obtenu la note maximale de 20 lors de la dictée préliminaire.

Cet accès à la langue française orale lui est permis, grâce à un travail personnel important, une rééducation orthophonique, un soutien pédagogique, ainsi que par l'utilisation d'un outil de communication la LPC (*Langue française Parlée Complétée*).

Cette méthode est utilisée en famille, mais aussi en classe, par la présence d'une codeuse LPC. C'est d'ailleurs via cette méthode que Noé peut percevoir l'intégralité de la dictée énoncée à l'oral par le professeur.

La codeuse LPC est issue de l'équipe pluridisciplinaire du SSEFIS (Service de Soutien à l'Education Familiale et à l'Intégration Scolaire) de l'IRPA (Institut de Réhabilitation de la Parole et de l'Audition) de Ronchin par

laquelle Noé est accompagné dans sa scolarité et sa rééducation.

La Langue française Parlée Complétée

Un peu d'histoire

Parler français avec les sourds... avec le code LPC. Cette approche de la surdité est assez récente : une quarantaine d'années seulement, et en France à peine plus d'un quart de siècle.

Le Cued Speech (équivalent anglais du code LPC), fut mis au point à Washington entre 1965 et 1968 par le Docteur Richard Orin Cornett, physicien et mathématicien américain, lorsqu'il fut nommé vice-président du Gallaudet University, première université créée aux USA pour les sourds.

Richard Orin Cornett pensait que les livres ouvriraient les portes de la connaissance à ses étudiants sourds. A sa grande surprise, il n'en fut rien : la lecture était un exercice très difficile pour ces jeunes ! Il comprit que les difficultés d'accès à la langue écrite étaient étroitement liées aux difficultés d'accès à la langue orale. Il décida alors de créer un outil d'aide à la réception de la parole : le Cued Speech était né !

Il fut diffusé en Grande-Bretagne quelques années plus tard par Mrs June Dixon. Le Dr Cornett en fit ensuite une adaptation française avec l'aide du Pasteur Mermod de Genève, et c'est en 1977 qu'il commença à faire son apparition en France.

Sa diffusion en France, sous le nom initial de « Langage Complété Cornett » (LCC),

date de 1980.

Environ un quart de siècle plus tard, ce sont des milliers d'enfants, et aujourd'hui de jeunes adultes, qui ont bénéficié de la pratique du code LPC, avec des résultats très probants dans la maîtrise du français, oral et écrit.

Le Cued Speech est aujourd'hui adapté à plus de 40 langues dans le monde.

Un peu de vocabulaire et quelques chiffres

La surdité en France en quelques chiffres :

Environ 5 millions de déficients auditifs, dont : environ 300 000 sourds profonds ou totaux

Surdité profonde : sans appareillage, aucune parole n'est perçue et la lecture labiale est indispensable.

environ 1,4 million de sourds sévères et moyens

Surdité sévère : sans appareillage, seule la parole à voix très forte est perçue et la lecture labiale est très utilisée.

Environ 700 enfants sourds naissent chaque année (95% d'entre eux dans des familles d'entendants).

Environ 1 enfant sur 1000, entre 3 et 10 ans, est atteint de surdité sévère, profonde ou totale.

« Parler français avec les sourds » : vivre la surdité autrement

Un enfant sourd n'est pas forcément muet. Les enfants sourds peuvent comprendre et parler la langue française.

Quelques gestes pour que la langue française soit

« visible ».

Un enfant sourd ne perçoit pas les sons de la parole comme

un enfant entendant. Il s'aide de la lecture sur les lèvres, mais de nombreuses confusions sont possibles.

· Comme le Braille, qui rend palpable l'écriture pour l'aveugle, le code LPC rend le français visible pour le sourd. La main près du visage complète syllabe par syllabe tout ce qui est dit. L'enfant sourd reçoit ainsi le français par la vue comme l'enfant entendant le reçoit par l'oreille.

Il est utilisable dès le plus jeune âge, en famille comme à l'école.

Le plaisir de communiquer en français avec son entourage, l'intégration et l'autonomie en plus

Grâce au code LPC, le français est la langue avec laquelle l'enfant sourd communique avec ses parents, sa famille, ses camarades et tout son entourage, y compris d'autres enfants sourds.

Baigné dans sa langue maternelle (95% des enfants sourds naissent dans une famille de parents entendants), l'enfant comprend mieux le monde qui l'entoure, et il est encouragé à utiliser sa lecture labiale et son audition.

L'accès facilité des enfants à la langue commune et à la maîtrise du français est un atout majeur pour la scolarité, base essentielle de leur autonomie, de leur intégration et de leur insertion professionnelle future. C'est pour les enfants sourds la perspective d'un avenir semblable à celui de tous les enfants.

Quelques réponses aux questions que se posent les parents d'enfants sourds

Pourquoi utiliser le code LPC, pourquoi pas la parole seule ?

Un enfant sourd, qu'il ait un appareillage numérique ou un implant cochléaire, ne perçoit pas les sons de la parole comme un enfant entendant : les sons qu'il reçoit sont affaiblis ou déformés. Il s'aide de la lecture sur les lèvres mais de nombreuses confusions sont possibles.

Utiliser le code LPC, c'est parler français en complétant sa parole à l'aide du code.

Un exemple concret : quand l'enfant sourd regarde la bouche de son interlocuteur, même s'il entend sa parole, il aura du mal à savoir s'il a dit « bébé » ou « pépé ». Si la parole est complétée par le code LPC, alors l'enfant pourra la recevoir sans ambiguïté, de façon claire, précise, et sans fatigue.

Grâce au code LPC, les parents peuvent parler à leur enfant sourd, de façon adaptée à leur âge, ils ont le plaisir de communiquer avec lui dans leur langue maternelle. Ils leur permettent ainsi de découvrir et de s'approprier la langue des échanges familiaux, amicaux, sociaux.

Les toutes premières années, on peut utiliser en parallèle, tout ce qui peut favoriser l'accès au sens (signes, gestes ou mimiques) comme avec n'importe quel enfant !

Est-il difficile d'apprendre le code LPC ?

Quelques séances suffisent pour acquérir la technique de base.

Si l'apprentissage du code

LPC est rapide, un entraînement quotidien sera néanmoins nécessaire pour parvenir à l'utilisation spontanée et la fluidité dont on a besoin.

Comment l'enfant va-t-il apprendre à décoder ?

Le décodage et le codage ne s'enseignent pas au jeune enfant. C'est parce qu'on pratique systématiquement le code LPC en lui parlant, qu'il le découvre progressivement (décodage) et éventuellement l'utilise (codage).

Un apprentissage systématique est nécessaire chez l'enfant plus grand qui n'a jamais bénéficié du code LPC.

Le code LPC peut-il être utilisé avec un très jeune enfant ?

Dès son plus jeune âge, les parents peuvent recourir au code LPC avec leur enfant, en commençant par coder des petits mots (« maman », « papa », « gâteau »), puis en enrichissant progressivement le vocabulaire, comme ils le feraient avec un enfant entendant. Même si le jeune enfant ne semble pas toujours très réceptif au départ, il commence en réalité à décoder et surtout, il apprend à regarder les lèvres bouger, à suivre les mouvements des mains : il débute alors son apprentissage du code et de la lecture labiale.

Le code LPC est-il semblable à la langue des signes ?

La langue des signes est une langue gestuelle, avec sa propre syntaxe, différente de celle du français ; elle n'a pas de forme écrite. Quand on signe, on ne parle pas, car les signes eux-mêmes ont un sens. Souvent, il faut plusieurs mots

Dossier : LPC

pour traduire un signe, ou plusieurs signes pour traduire un mot ; l'ordre des signes lui-même n'est pas le même que l'ordre des mots dans une phrase.

Le code LPC est une aide à l'acquisition de la langue française (orale et écrite) par les enfants sourds. Le code LPC complète la parole, il ne remplace pas les mots ; les compléments manuels que vous utilisez sont associés à la parole.

Les deux démarches sont très différentes mais elles sont compatibles, lors d'un choix de bilinguisme par exemple.

Le code LPC favorise-t-il l'apprentissage du français et permettra-t-il à l'enfant d'apprendre à lire ?

Le code LPC aide l'enfant sourd à acquérir la langue française. Ainsi, lors de l'apprentissage de la lecture, il pourra reconnaître à l'écrit la langue qu'il connaît déjà à l'oral. Il comprendra le sens de ce qu'il lit, les mots, les phrases, puis des textes de plus en plus complexes.

Le code LPC favorise-t-il la scolarité ?

Le code LPC permet la découverte des connaissances scolaires directement en français. La scolarité n'est plus freinée par une éventuelle méconnaissance du français.

Dans certains cas, l'enfant sourd pourra être accompagné par un codeur LPC au sein d'une équipe pédagogique spécialisée.

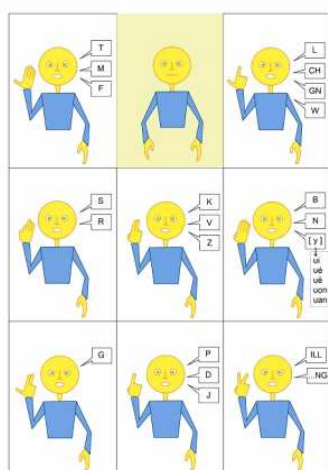
Et l'avenir de l'enfant ?

Les enfants sourds qui grandissent avec la langue française, comprennent le français, pensent en français, parlent, lisent et écrivent en français. Cette langue est la leur.

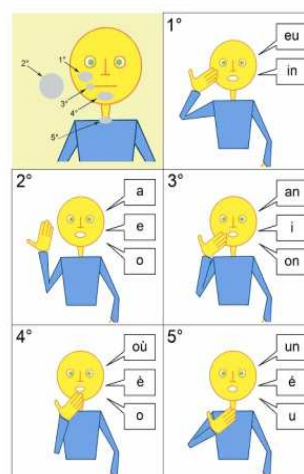
Devenus adultes, ils seront capables d'engager une conversation avec différents interlocuteurs ; si le code LPC leur apporte un confort de communication, ils peuvent aussi s'en passer. Ils sont ainsi à l'aise dans leur vie sociale et professionnelle.

Madame MINNITI
Codeuse LPC

Les consonnes



Les voyelles



Adresse utile :

**Association nationale pour la promotion
et le développement de la Langue française Parlée Complétée**

Hall E, 21, rue des Quatre-Frères-Peignot
75015 Paris
Tél : 01 45 79 14 04 / Fax : 01 45 78 96 14

www.alpc.asso.fr

NOEL A L'INTERNAT



Paillettes, flashes, tapis rouge, arrivée en voiture de star... tout était au rendez-vous pour que la magie de Noël se mêle à celle du cinéma.

Enfants et adultes de l'internat, tous, nous avons découvert des héros de cinéma de toute sorte : « The Mask » ou « Le Capitaine Jack Sparro », on encore « Cléopâtre » sans oublier « Mary Poppins »... et encore de nombreuses figures du 7ème art, toutes plus originales les unes que les autres ! Sacrée soirée, c'était à voir !

Pour ne pas gâcher le plaisir, la bonne humeur a accompagné les convives, ce qui a permis à tous de passer une superbe et agréable soirée ! (suite page 7)



NOEL A L'INTERNAT



(suite de la page 6)

Cette fête du cinéma n'a pas occulté la fête de Noël et le traditionnel Père Noël s'est invité à la soirée, avec, dans sa hotte un cadeau pour chacun... le plus beau de tous, qu'il a accordé à chaque participant : un gros bisous plein de tendresse et de générosité !

Cette brève rétrospective donne un aperçu de ce que fut le Noël de l'internat, ce 16 décembre 2008... un Noël inoubliable. Avec de tels rêves plein la tête, il ne reste plus qu'une chose à faire : attendre la prochaine fête de Noël, en l'imaginant encore plus fabuleuse et plus féerique encore.

Emeline
Stagiaire à l'internat garçons



Le Conseil de Vie Sociale du 6 décembre 2008

Personnes présentes :

Douglas BASQUIN, Président du C.V.S.
Tiffany BENYOUB, représentante des enfants titulaire
Kevin LEFEVRE, représentant des enfants titulaire
Christine KADRI, représentante des familles titulaire
Judith CONTAMIN, représentante des familles suppléante
Caroline DUMEZ, représentante du personnel titulaire
Didier LEFEBVRE, représentant du personnel suppléant
Madame VERMEERSCH, Conseillère Municipale, représentant Monsieur le Maire de Ronchin
Nicole MIETLICKI, Directrice Pédagogique

Personnes excusées :

Fatima HEBBAR, représentante des enfants titulaire
Thomas BAJEUX, représentant des enfants suppléant
Arnaud SURQUIN, représentant des enfants suppléant
Docteur Françoise HOCHART, représentante titulaire du Conseil d'Administration de l'E.P.D.S.A.E.
Patrick KANNER, représentant suppléant du Conseil d'Administration de l'E.P.D.S.A.E.
Marie-Madeleine CORDIER, Directrice de l'I.R.P.A.

Personnes invitées :

Alain DEBACKER, Services Techniques
Catherine CASTELAIN, Secrétaire
Sébastien JEAN, Interprète LSF
Stéphane SANDOZ, Surveillant

Monsieur LEFEBVRE ouvre la séance. Il explique l'absence des jeunes : Thomas BAJEUX est désormais au SSEFIS, Arnaud SURQUIN a cours. Il excuse l'absence de Madame CORDIER, retenue par une autre réunion.

Un tour de table est fait pour que tout le monde se présente.

Monsieur LEFEBVRE distribue la nouvelle procédure d'accueil à l'IRPA et l'explique à l'ensemble des participants. Puis il présente également le nouveau livret d'accueil.

Le compte-rendu de la réunion précédente est relu et un point est fait sur les demandes qui ont été réalisées et celles qui le seront prochainement.

1°) Tiffany remarque qu'il n'y a pas de poubelle dans les toilettes des filles, ce qui n'est pas pratique pour les plus grandes lorsqu'elles ont leurs règles.

2°) Douglas demande de nouveau à ce qu'une salle donnant sur la cour soit ouverte pour les grands les jours où il fait froid ou alors lorsqu'il pleut ; Monsieur LEFEBVRE lui rappelle que cette salle existe bien, que l'essai a été fait deux fois, mais qu'il n'a pas été réitéré car il n'y a pas assez de surveillant pour en affecter un à cet endroit, et les

jeunes n'ont pas été raisonnables et ont fait des bêtises. Si les plus grands sont capables de se prendre en charge, de s'autogérer et de nommer un responsable parmi eux, Monsieur LEFEBVRE veut bien refaire un essai.

3°) Douglas aborde le sujet de la cantine : ce n'est pas souvent bon, et c'est un problème pour les internes qui mangent là tous les jours, à la différence des demi-pensionnaires qui mangent uniquement le mercredi et le samedi midi et qui après rentrent chez eux. Monsieur LEFEBVRE explique que c'est compliqué de changer les choses car l'IRPA travaille avec une société dans le cadre d'un appel d'offres. Les problèmes soulevés seront toutefois examinés lors de la commission des menus.

4°) Tiffany évoque le fait que depuis que les fenêtres ont été changées au réfectoire, il n'y a plus de stores et les jours de soleil c'est très éblouissant. Ce problème sera revu.

5°) Tiffany évoque de nouveau les bancs dans la cour qui sont vieux. Monsieur LEFEBVRE fera un point avec l'agent technique qui a dû s'absenter de la réunion.

6°) Douglas demande à ce que le toit soit réparé suite aux problèmes qu'il y a eu lors d'une précédente

tempête : Monsieur LEFEBVRE lui explique que les chéneaux ont été changés depuis et que tout va bien.

7°) Madame DUMEZ demande si un mur va être construit au pied de la nouvelle cheminée, à la place des barrières de sécurité provisoires. Monsieur LEFEBVRE explique que les travaux ne sont pas encore terminés.

8°) Kevin se plaint que la peinture est écaillée sur le bâtiment côté réfectoire et internat. Le problème sera revu avec les services techniques.

9°) Tiffany propose que soit organisée une boum de fin d'année (comme le bal de promo en Amérique) avec tous les ados sourds de l'IRPA ainsi que ceux des autres établissements. Madame KADRI propose que des parents soient présents pendant cette fête. Cette proposition va être étudiée.

10°) Douglas pense que le sapin de Noël a été mis trop tôt dans la cour de récréation, il signale aussi que des branches traînent par terre et que c'est dangereux.

La séance est clôturée à 11 h 30.

ECOLE MATERNELLE PASCAL



Pour une soupe qui nous met l'eau à la bouche, au magasin entre copains... le samedi c'est permis !
La fermeture des écoles le samedi a suscité une nouvelle organisation dans la prise en charge des enfants.
En maternelle, ils sont rassemblés et accueillis à l'école Kergomard par une équipe pluridisciplinaire changeant chaque semaine (enseignants IR-PA, orthophonistes et codeuse LPC).
Ces matinées remplies d'activités langagières, créatives et ludiques sont ainsi riches et variées !

France GENIN
Orthophoniste

ECOLE PRIMAIRE GUY MOLLET

En décembre nous vous annonçons le voyage des élèves de la « classe projet » à Aix la Chapelle en Allemagne, dans le cadre de leur correspondance avec la David-Hirsch-Schule.

Ils vous présentent leur séjour à travers quelques photos :

Après trois heures de bus, achats de « printen » (que certains auront pu goûter lors du Noël de l'institut*), visite de la cathédrale, du marché de Noël, restaurant et nuit d'hôtel. Puis, enfin, rencontre toute une matinée avec les enfants sourds allemands dans leur école avec super petit déjeuner, activités et jeux.

Une belle expérience à renouveler

* nous prenons vos commandes pour mai....

Im Dezember haben wir die Reise der Schüler der « classe à projet » nach Aachen in Deutschland, im Rahmen des Austausches mit der David- Hirsch- Schule angekündigt.

Unsere Schüler stellen ihnen an Hand einiger Fotos die Reise vor :

Nach einer dreistündigen Busfahrt: Printenkauf (welche einige von ihnen beim Weihnachtsnachmittag gekostet haben*), Dombesichtigung, Weihnachtsmarkt, Restaurant und Nacht im Hotel. Und schließlich das Treffen mit den deutschen tauben Schülern in ihrer Schule mit einem super Frühstück, Aktivitäten und Spiel.

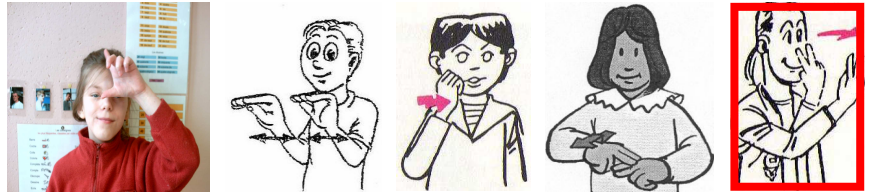
Eine schöne Erfahrung, die nicht die Einzüge bleiben kann.

* für Mai Bestellungen an uns richten...

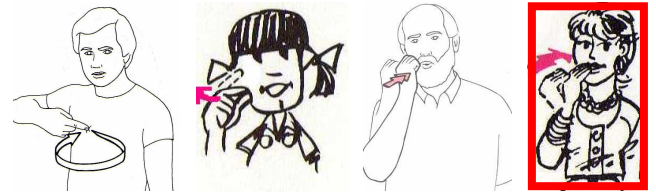
VOYAGE EN ALLEMAGNE



Nous allons en Allemagne en bus.



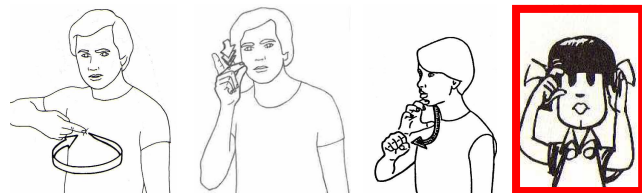
Lucianna regarde le magasin de gâteaux au chocolat.



Nous mangeons le bonhomme gâteau.

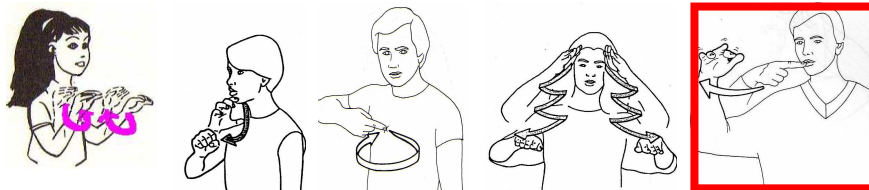


Nous buvons un chocolat chaud sur le marché de Noël.

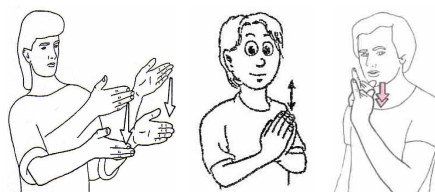


Nous faisons une photo avec le Père Noël.

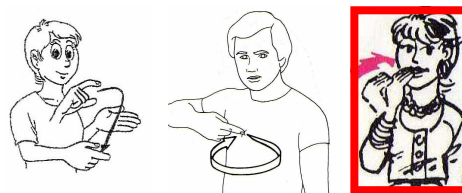
VOYAGE EN ALLEMAGNE



Nous chantons mon beau sapin sur le marché de Noël.



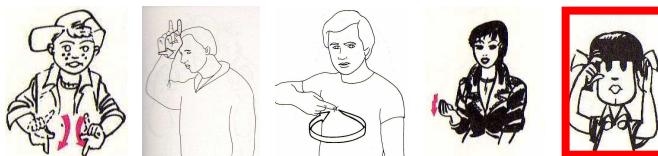
Voici la « petite » cathédrale.



Nous mangeons au restaurant.



Nous allons à l'école et nous mangeons un petit déjeuner typique allemand.



A l'école allemande, nous faisons une photo avec les enfants.

Lucianna F., Louis S., Kenzo O., Océane D., Jocelyn V.

Dans le cadre des ateliers éducatifs, le SAES a monté un projet « Cirque », qui verra le jour à partir du 26 mars prochain. Ce projet s'adresse aux élèves de Guy Mollet, de Brossolette et de Jean Moulin.



Dans le cadre de l'intervention éducative pour les classes à projet, le SAES reprendra ses activités de jardinage dès le printemps. Au cours de cette activité, les enfants replanteront plus de 700 plants! Les produits seront vendus à la kermesse.

Chaque lundi soir, de 20.00 heures à 21.00 heures, des séances de code de la route sont proposées aux adolescents et jeunes adultes qui envisagent de passer leur permis. Cette initiation permet entre autre de se familiariser avec le vocabulaire et les diapositives utilisées en auto école.

Pour tout renseignement complémentaire, demander le poste 165 à l'Institut.



Les collégiens de Gernez Rieux traverseront-ils le Chanel ? Nous le saurons prochainement. En tout cas les enseignants et orthophonistes y réfléchissent pour concrétiser cette escapade avant la fin de l'année scolaire.

Directeur de publication : Madame CORDIER

Responsable de la rédaction : Monsieur YOU

Comité de lecture : M. CHAPHEAU, Mme MIETLICKI,

Mme TROPATO, M. NOR, Mme BRAQUARD,

Mme MINNE, Melle CASTELAIN, Douglas BASQUIN.

Imprimerie : EPDSAE

Photos : Th.BARTOS, K. GILLOT, E. SIMOENS, C. DUMEZ, S.ROCK, Ch. DE BRUYNE, N. THIEBAUT

Nombre d'exemplaires : 450

Dépôt légal : février 2009

IRPA - Place de l'Abbé de l'Epée - 59790 - RONCHIN

Tél. 03 20 85 10 26 <http://www.irpa-epdsae.fr>

